

CORRESPONDANCE

Un berger qui a l'intention d'écrire, c'est rare ; mais un berger qui prend la plume et écrit véritablement à un journal pour communiquer ses impressions, c'est encore plus rare, raison pour laquelle nous lui donnons volontiers la parole en respectant son orthographe et son style « des Petits-Plats... » (Réd.)

Les Loges, le 12 août 1965.

On croit généralement que les bergers se la coule douce. Vivez une journée avec un berger. Le matin à la pointe du jour, il lui faut faire sa tournée, savoir si toutes sont la, point d'accident.

J'en ai eu deux en 15 jours assez gravement, qu'il a fallu descendre par des chemins à chèvres, les attachées les pansées, leur donné du foin à boire au bidon. Il faut puiser l'eau comme ça 3000lts par jour contrôler et retaper les clotures vous « promener » avec une barre à mine et la masse 3 ou 4 piquets sur l'épaule des agrafes qui vous piquent quelque part et de la bonne humeur ce qui est essentielle quand on est esseulé.

Il y a cependant des personnes qui sont faites pour compliqué la vie des bergers ce sont les promeneurs. Mon paturage est situé sur le sentier Bois-d'Amont - Mont-Sallaz ; ça me fait 3 barrières à contrôler surtout le samedi et le dimanche. Je vous cite un cas où je fus témoin visuel et oculaire. Une dizaine de personnes montaient de Bois-d'Amont. Je les entends me cache derrière un sapin me cacher n'est pas mon fort, je voulais cependant savoir comme ça ce goupille un passage de touristes. Et bien voilà 2 hommes 2 femmes

et 6 jeunes gens derrière de 10 à 15 ans. Le premier de ces messieurs enlève les barrières et crie au dernier un jeune de 14 à 15 ans « Eric tu remets les barrières, oui papa » Et Eric passe, d'un coup de pied il ouvre un peu plus la brèche, merci, ah qu'il n'y ait pas eu x volts dans cette perche. On reproche au berger de n'avoir pas assez bien cloturer, j'ai barré comme normal. Je ne peux tout de même pas empêcher à mes génisses de loucher vers une parcelle de foin voisine ou 2 paturages sans bêtes. En tout cas j'en ai dix qui au Prix des Nations à Genève enlèverai le 1er Prix aux obstacles devant le cavalier le plus chevronné. On m'a également reproché non celui qui me paye, mais certain personnage, que mes bassins étaient toujours vide. Je prends le ciel à témoin que mes bassins étaient bien plein. Vous n'avez jamais vu rire des génisses, eh Je vous mets au courant de la vie de berger faire déborder les bassins, quand chaque gondolle, chaque sentier étaient un ruisseau. J'aime la gaité cela me faisait du bien de les voir rire. La vie n'est pas si facile ici. Il y a bien le café des Petits-Plats mais éloigné et je ne peux prendre mes génisses avec. Il y a la bas avec un bon Arbois un Morbier ah ce Morbier, et encore impossible d'en emporter chaque sapin est un mirador Un voisin berger pour un 1/2 lt dut descendre au Carroz. Amende, un autre pour avoir fait 200 m. sur France avec sa petrolette, histoire et amende. Bon sang ne saurait mentir mais bon vin n'aime pas les bergers des Petits-Plats ; c'est ce qu'on peu appelé les préliminaires du Marché Commun. Je vous mets au courant de la vie de berger dans un joli pays bien sûr depuis que j'y suis on dira qu'il est mal habité.

Si le berger des Loges se défend de certaines accusations malveillantes il se porte à merveille et ses génisses aussi même qu'elles zipentent par dessus les barbelés. En tout cas si je n'ai pas le Prix de bon modzeni, j'aurai mérité la Médaille de la Protection des animaux.

Tu n'est plus un pays de loups
Ma chère et belle Vallée de Joux
Tu n'est plus un pays de loups
Mon vert et tendre Risoux

A celle que cette chanson intéresse je lui en donnerai la mélodie à l'oreille.

Bien à vous Yu-Tsè.

Feuille d'Avis de la Vallée du 18 août 1965